

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[24. Paris, Dimanche 10 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

24. Paris, Dimanche 10 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4172, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

24. Paris le 10 juin Dimanche 1855

Votre santé est la chose à laquelle je pense le plus à présent. Parlez m'en toujours

en détail. Le temps est assez beau, mais ce n'est pas de la vraie chaleur
On me répète qu'après une vraie séance en Crimée on sera très pressé ici de faire la paix, et qu'on nous l'offrirait beaucoup plus palatable qu'à Vienne. Je veux bien le croire, mais les Anglais parlent une toute autre langue, et on a pour eux bien des égards pour ne pas dire de la faiblesse. Cependant il n'est personne qui ne reconnaisse que l'Angleterre est beaucoup plus dans votre dépendance ; que vous dans la sienne. Et la volonté de l'Empereur devrait être toute puissante. Sa situation est cela.

J'ai vu hier Flahaut et Morny. Montebello est revenu de Londres. Il a assisté au dernier débat, il admire beaucoup Bright & dit que Sidney Herbert a fait un admirable discours. Tout le monde à la guerre, & tout le monde désirant la paix. Si le Times voulait la préconiser elle se ferait.

Montebello a vu Aberdeen. très vieilli. Toujours le même langage à la paix, Dumon est revenu hier aussi. Je ne l'ai pas vu encore. Mad. de Boigne est venue me dire adieu. Elle va à Trouville cette semaine. Adieu. Adieu.

Hier c'était Beroldingen qui est venu couper ma lettre. Il vient souvent, bon homme, sûr, & très éveillé. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 24. Paris, Dimanche 10 juin 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6653>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

24./ Paris le 10 juin. Dimanche ⁴¹⁷²
1855.

Votre saute 'uhla chon a' la fin
ji pense le plus approprié. parley
m'entoujours en détail. Le tout
est assy beau, mais c'est un
dela crain chateur.

on me répète qu'après un
vrai succès, on s'en va
très près de la paix, et
qu'on se l'offreait beaucoup
plus palatable qu'à Vienne.

ji pense bien le croire, mais les
affaires parlent une toute autre
langue, et on a pour une bien
des regards pour se par dir de la
faiblesse. cependant il n'est
personne qui ne s'en souviennent
l'ampleur et beaucoup plus
dans votre dépendance; on verra

de la science. et la volonté
de l'empereur donnaient des tour-
ments. sa situation était
j'ai vu hier Planchet et Morny.
Montebello est revenu de
Londres. il a assisté au dîner
d'hier, il a vu beaucoup
Bright, a dit que Sidney Her-
bert a fait un admirable
discours. tout le monde à
la guerre, a tout le monde
désirant la paix. si les Français
voulait la paix, ils le
feraient.

Montebello a vu Acheson
très vieilli. toujours le même
l'air, à la paix. Duncan

est revenu hier aussi. j'en
ai parlé un peu.

M. de Boissy est revenu
une fois adieu. il va à
Prouville cette semaine.

adieu. adieu. hier c'était
Boulanger qui est venu
malade. il vient souvent.
bon homme, sûr, à tout
'excellent'. adieu. j.